

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Felace, Impasse Ollivier - Tél. 41892
 RÉDACTION : Yezici Schah S. Margalit Harfi ve Şki - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirhaci, Ağirefendi Cad. Nahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président du Conseil en route pour la Yougoslavie amie et alliée

M. et Mme Ismet İnönü sont arrivés ce matin

Le Président du Conseil et Mme Ismet İnönü sont arrivés ce matin en notre ville. Ils avaient été salués à la gare d'Ankara par le Président de la République, Atatürk, le président du Kamutay M. Abdulhalik Renda, les ministres, les corps diplomatiques, les députés, les hauts-fonctionnaires civils et militaires et une foule considérable. Un détachement militaire a rendu les honneurs au Président du Conseil et la musique a joué l'hymne national.

Ainsi que nous l'avions annoncé le chef du gouvernement et Mme Ismet İnönü, M. le Dr Aras, M. Vedit Özgören, chef du cabinet privé du président du Conseil, et les autres personnalités faisant partie de la délégation quitteront notre ville ce soir pour Belgrade.

La réception et le séjour à Belgrade

On annonce de la capitale yougoslave que l'on y réservera demain aux hôtes turcs un accueil particulièrement imposant. Notre président du Conseil passera dix jours en Yougoslavie et durant ce laps de temps, il visitera toutes les grandes villes et les centres industriels du pays ami.

Le poste radiophonique de Belgrade, durant tout le séjour de notre président à Belgrade, donnera des conférences sur notre pays ainsi que sur nos grands chefs. Des causeries seront faites notamment en turc et yougoslave sur la personnalité de notre grand homme d'Etat M. Ismet İnönü, et sur son activité politique.

Le 14 avril, sera inaugurée, avec un grand cérémonial une exposition du Livre turc et yougoslave. Des souvenirs et des œuvres manifestant l'amitié turco-yougoslave y figureront.

Cette exposition grandiose est placée sous le haut patronage du notre grand Chef Atatürk ainsi que du prince Paul, régent de l'Etat ami.

M. İnönü et le ministre des Affaires étrangères ainsi que les journalistes turcs assisteront à la cérémonie de l'inauguration.

Notre président du Conseil sera de retour à Ankara le 22.

Le passage à Sofia

La nouvelle comme quoi M. Ismet İnönü à son retour de Belgrade s'arrêterait un jour à Sofia, n'a pas été confirmée. Cependant, il est probable qu'à l'arrêt du train, notre président ait un entretien avec le président du Conseil bulgare, M. Koussévanof, ainsi qu'avec les dirigeants bulgares.

Au retour de M. Ismet İnönü de Belgrade on entamera les préparatifs en vue de son voyage à Londres.

Le jour de son départ pour la capitale britannique n'est pas encore fixé, il a été décidé toutefois qu'il s'y rendra par voie de terre.

Durant l'absence de notre président du conseil, les affaires seront gérées à titre intérimaire par le ministre de l'Hygiène et de l'Assistance sociale, M. Refik Saydam.

Les prochains déplacements du Dr Aras

M. Tevfik Rüstü Aras, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Numan Rifat Menemencioglu, le directeur du cabinet privé, M. Refik Anir, et M. Cevat, directeur d'une section au ministère des affaires étrangères, sont arrivés par le train d'hier matin d'Ankara en notre ville et ont descendu à l'hôtel Pera-Palace.

Notre ministre des affaires étrangères doit représenter notre pays à la session de la Société des Nations qui doit se tenir à la fin mai ; il ira ensuite à Bagdad et Téhéran, en vue de restituer les visites qui nous ont été faites par les dirigeants des Etats amis d'Irak et d'Iran.

Le colonel de la Rocque plaidera...

Paris, 10 A. A. — Le parti social français publie un communiqué annonçant qu'il poursuivrait en corréctionnelle les organisateurs de la contre-manifestation du front populaire de Clichy le 16 mars « pour préjudice moral causé ».

Ce communiqué rappelle que les bagarres eurent lieu à la suite d'une séance de cinéma organisée par le P. S. F. et une contre-manifestation des éléments de gauche.

Mauvais traitements et sévices continuent à être à l'ordre du jour au Hatay

Lazkiye, 9. — Les Turcs détenus à Kerikhan et Antakya et qui sont conduits à Halep subissent des mauvais traitements dans les prisons. On les laisse sans ration pendant des jours entiers et on ne leur donne que, de temps en temps, un croûton de pain sec. Et même ce pain, ils n'arrivent à se le procurer du dehors qu'au prix fort. On ne donne même pas de l'eau à boire aux détenus.

Halep, 9. — Les sévices exercés sur les Turcs des « nahiyé » de Bayur et Bucak, augmentent de violence de jour en jour. Les villageois turcs vont vendre leurs tabacs à la Régie. Or, cette administration, sous prétexte de dettes imaginaires contractées par les paysans, verse au gouvernement la contrevaletur des tabacs qui lui sont livrés.

La diffusion des nouveaux caractères turcs

Damas, 9. — La mobilisation entreprise par les Turcs du Hatay pour apprendre à la population à lire et à écrire avec les nouveaux caractères turcs, continue avec son ardeur première. Les cours populaires sont fréquentés par les Turcs de tous les âges. Hommes, femmes, enfants, vieillards, tout le monde s'est mis en tête d'apprendre à lire et à écrire.

L'agitation en Syrie

Adana 9. (Du correspondant du « Tan ») — Les « Vatanis » ont décidé, à leur

Nos anniversaires glorieux SINAN

Sur l'initiative du Halkevi d'Eminönü, le 350ème anniversaire du grand Sinan a été solennellement célébré hier en notre ville. On s'est réuni à 16 h. autour du tombeau du maître, à Süleymaniye. La Marche de l'Indépendance a été exécutée par la fanfare municipale. Puis M. M. Ulvi et Fakih, étudiants de l'Académie des Beaux Arts, section d'architecture et de l'École des ingénieurs ont dit, avec une jeunesse ardeur et une conviction profonde, l'admiration de la génération d'Atatürk pour l'immortel créateur de tant d'œuvres imposantes. On a entendu également M. Abdul Kadit Karahan et le directeur des services des constructions à la Municipalité, M. Ziya. La cérémonie s'acheva comme elle avait commencé, par la tombe de Sinan fut fleurie par les délégations du parti du Peuple, des Halkevleri et de toutes nos institutions culturelles. De toutes une conférence sur le grand Sinan a été donnée à la Radio.

Des cérémonies commémoratives ont eu lieu dans toutes les villes de province et notamment à Edirne qui est redevable à Sinan de plusieurs de ses plus beaux monuments.

M. Mussolini, Docteur ès-sciences sociales de l'Université de Lausanne

Rome, 9. — Le Duce a reçu la délégation de l'Université de Lausanne composée des professeurs Colay, Olivier et Boninsegni qui lui a remis le diplôme de Dr honoris causa ès-sciences conféré par cette Université. Le diplôme est accompagné d'une adresse qui a été déjà publiée par la presse. Le Duce en présentant ses remerciements a exprimé sa sympathie pour l'Université de Lausanne et la Suisse.

Les manœuvres aériennes aux Etats-Unis

New-York, 10 A. A. — L'aviation militaire américaine concentrera 241 appareils et 2.500 hommes en Californie du 1er au 31 mai pour des manœuvres destinées à éprouver le nouveau matériel volant.

La réforme de la cour suprême aux Etats-Unis

Washington 10. A. A. — On déclare de bonne source que M. Roosevelt reçoit des assurances des sénateurs lui permettant d'escompter une majorité d'au moins sept voix au Sénat en faveur du projet de réforme de la Cour suprême.

tour, de changer le vali du Djebel-drusse. La délégation syrienne est retournée en Syrie, nantie de la décision relative à l'amnistie. On annonce toutefois que dans la liste des bénéficiaires de cette mesure de grâce ne figurent pas les noms de Karakçu Hasan et de Hakim Sultan Atras.

Hama 9. — Après la révolte du Djebel-drusse, l'activité des mécontents du Lazkiye et Kuridagi attire vivement l'attention. Les habitants de ces régions veulent se séparer de la Syrie. Ils ont même fait savoir aux autorités françaises qu'ils comptent recourir aux armes pour obtenir gain de cause.

Manœuvres navales et aériennes

Adana 9. (Du correspondant du « Tan ») — Selon les dernières nouvelles parvenues ici, les Français ont commencé à faire de grandes manœuvres, sur la côte, au large de Beyrut avec la participation des forces aériennes, maritimes et terrestres. On dit que ces manœuvres ont pour thème la défense du Liban et des frontières du Sud. Mais on ne sait pourtant pas encore quel en est le véritable but.

La division navale française du Levant, stationnée à Beyrouth, se composait en janvier dernier de l'avisobreville de 1969 tonnes portant la marque du contre-amiral Fernot et du contre-torpilleur l'Aigle de 2.440 tonnes. Le d'Aberville appartenait à la série des avisos coloniaux et dispose d'un hydravion.

Des personnalités éthiopiennes répondent à Haile Selassié

Addis-Abeba, 9. — Le Prof. Afe'work, qui a rempli les fonctions de ministre près le Quirinal, de plénipotentiaire à Genève, de directeur général de l'Instruction publique et d'ambassadeur extraordinaire chargé de missions importantes, au cours de la dernière guerre, réfute le document adressé par Tafari à la S.D.N. concernant l'attentat d'Addis-Abeba.

Le Prof. Afe'work rappelle que, pour se venger d'un attentat commis contre ses courtisans, le roi du Tigré Johannes II, brûla en 1929 des églises et des écoles, razzia du bétail et mit à mort des femmes et des enfants.

Tafari lui-même, en janvier 1936, ordonna au dègègè Seifou de cruelles représailles contre les population du Goggiam qui se refusait à fournir des recrues et à payer un impôt extraordinaire. Des dépôts de céréales et des tuculs ont été détruits ; la population fut passée par les armes.

A son tour l'« abouna » Cyrille a déclaré que sous le régime du Négus les atrocités étaient à l'ordre du jour et depuis que l'Éthiopie est devenue italienne, l'ordre et la justice y règnent.

Les négociations commerciales franco-allemandes

Amsterdam, 10. A. A. — Le correspondant du « Telegraaf » à Berlin annonce que les négociations commerciales poursuivies à Paris en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce franco-allemand subissent une évolution très satisfaisante et que la signature serait prochaine.

Le traité permettrait à l'Allemagne d'obtenir des quantités importantes de fer et de minéral, soit directement, soit par transit. D'autre part, il permettrait à l'industrie allemande d'obtenir plus de matières premières pour les articles destinés à l'exportation.

La réforme de la cour suprême aux Etats-Unis

Washington 10. A. A. — On déclare de bonne source que M. Roosevelt reçoit des assurances des sénateurs lui permettant d'escompter une majorité d'au moins sept voix au Sénat en faveur du projet de réforme de la Cour suprême.

La baisse du franc et ses répercussions

Paris, 9. A. A. — Une conférence réunie ce matin dans le cabinet du ministre des finances le gouverneur de la Banque de France, le directeur du mouvement général des fonds et les membres du comité technique de surveillance du comité d'égalisation des changes.

On suppose que la réunion est motivée par la hausse des devises anglo-saxonnes, la livre passant de 106,53 à 109,45 et on observe que cette hausse est motivée par les événements extérieurs au marché français, puisqu'elle est déterminée par les intentions prêtées à M. Roosevelt — intentions qui sont d'ailleurs démenties, — de modifier la politique d'or des Etats-Unis par une réévaluation du dollar.

Le ministre des finances démentit formellement les bruits de la presse anglaise relativement à l'abaissement de la valeur du franc à un taux inférieur à celui fixé par la loi monétaire ou à la modification de l'accord tripartite.

Par ailleurs, le ministre des finances déclara qu'il ne faut nullement s'émouvoir des fluctuations sur le marché des changes, car il fait pleine confiance aux techniciens gérants du fonds d'égalisation pour prendre toutes les mesures appropriées.

Déclarations de M. Roosevelt

Washington, 10 A. A. — MM. Roosevelt et Morgenthau s'entretenirent au sujet de la situation financière.

Le président déclara aux journalistes qu'il ne connaissait pas de projet quelconque destiné à abaisser le prix mondial de l'or.

Les journalistes soulignèrent que les milieux financiers trouvaient le prix de l'or trop élevé. Le président répondit qu'il ne connaissait pas de projet destiné à changer cet état de choses. Il ajouta qu'il croyait que les rumeurs au sujet d'une réévaluation du dollar provenaient de l'étranger.

Le prince Nicolas de Roumanie déchu de ses droits de membre de la famille royale

Bucarest, 2. — Un conseil de la Couronne s'est tenu hier sous la présidence du roi Carol avec la participation des membres du cabinet et des chefs de tous les partis. Dans un communiqué officiel il est précisé que le conseil a été convoqué sur la demande du gouvernement au roi, le prince Nicolas ayant refusé de rompre son mariage contracté il y a six ans, contrairement au statut de la maison royale, avec Mme Dumitrescu. Le conseil de la Couronne a décidé la déchéance du prince de tous ses droits et prérogatives en tant que membre de la famille royale.

L'affaire de la couronne sur la tombe des parents de M. Hitler

Berlin, 10. — On note une certaine détente à propos de l'incident de la couronne sur la tombe des parents de M. Hitler. On précise à ce propos que le fait imputé aux époux Brücker remonte au premier novembre dernier mais que, depuis, il avait été l'objet de plusieurs démarches diplomatiques de la part de l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne et d'un entretien personnel de M. von Neurath. Le gouvernement autrichien avait promis de lever l'amende imposée aux époux Brücker et de reconsidérer la question du retrait de leur pension.

Détente

Berlin, 10. — On note une certaine détente à propos de l'incident de la couronne sur la tombe des parents de M. Hitler. On précise à ce propos que le fait imputé aux époux Brücker remonte au premier novembre dernier mais que, depuis, il avait été l'objet de plusieurs démarches diplomatiques de la part de l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne et d'un entretien personnel de M. von Neurath. Le gouvernement autrichien avait promis de lever l'amende imposée aux époux Brücker et de reconsidérer la question du retrait de leur pension.

On a accueilli avec une certaine satisfaction à Berlin la déclaration de l'agence télégraphique autrichienne comme quoi les époux Brücker ont été poursuivis non pas pour le fait du dépôt de la couronne, qui ne saurait constituer un délit, mais pour avoir voulu donner à ce geste pieux le caractère d'une manifestation politique. La couronne portait en effet une inscription indiquant qu'elle était offerte par une commune de la province de Linz, alors que rien ne justifiait cette assertion. Au demeurant, n'importe qui est libre de déposer des fleurs sur la tombe des parents de M. Hitler.

Les gouvernementaux attaquent au Nord et à l'Ouest de Madrid

La Cité Universitaire est encerclée, annonce le général Miaja

L'offensive des troupes nationalistes en Biscaye se développe dans un nouveau secteur. Tandis qu'une colonne continue sa marche vers le Nord, dans la direction de Durango, une autre progresse vers l'Est, au delà du col de Barazar, directement sur Bilbao.

Une bonne route relie ici la localité d'Urdulaza à Bilbao. Cette région est encore plus accidentée que la partie orientale de la Biscaye où les nationalistes ont avancé jusqu'ici. Elle est couverte par un grand nombre de ramifications de la grande chaîne pyrénéenne formant un groupe auquel on donne le nom de système de Garbea, parce que la Pena de Garbea en est la partie la plus importante et la plus élevée (1.538 m.). De cette chaîne tombent les torrents d'Harizabal, Arratia, Orduna et Cadana. Réunis, ils forment le Nervion, la seule rivière considérable de la Biscaye et qui baigne Bilbao, aux abords de son embouchure. Le lit de ces torrents et la route Urdulaza-Bilbao marquent probablement la direction générale de l'offensive nationaliste.

L'amélioration considérable des conditions atmosphériques favorise l'avance des troupes et permet notamment à l'aviation d'intensifier son action.

Sur les divers secteurs autour de Madrid, la lutte s'est rallumée avec une grande intensité. Les troupes gouvernementales ont déclenché hier matin à l'ouest une très violente offensive dans les secteurs de Casa del Campo, à l'Ouest, et El Pardo, au Nord de la capitale. De source gouvernementale, on annonce que les miliciens auraient occupé les positions de La Capilla, le vieux cimetière et une hauteur voisine de la fameuse Cuesta de Las Perdices et amélioré sensiblement leurs positions du secteur d'El Pardo et en direction de la Cité Universitaire. De Madrid, on a entendu pendant toute la journée le feu incessant des mitrailleuses, des canons, des fusils, des grenades et des mitrailleuses.

L'aviation gouvernementale, très active, a bombardé les lignes nationalistes, particulièrement le mont Garabitos, sommet de 677 m. aux abords de Casa del Campo, d'où l'artillerie rebelle bombarde Madrid. C'est d'ailleurs, semble-t-il, le mont Garabitos qui constitue l'objectif essentiel de l'attaque actuelle des miliciens du général Miaja.

Sur le front du Sud les troupes républicaines ont établi le contact, au Nord-Ouest de Penarroya, avec les forces républicaines d'Estramadure, à la limite des provinces de Cordoue et de Badajoz. On se souvient que lors de leur avance vers Madrid, les troupes de Franco venant de la province de Cadix, avaient longé la frontière du Portugal, pour suivre ensuite la vallée du Tage. La partie orientale de la province de Badajoz était demeurée ainsi entre les mains des gouvernementaux, ainsi que tout le Nord de la province de Cordoue. L'avance ultérieure des Nationalistes au Nord de Cordoue, s'était opérée en forme de coin et avait rejeté une partie des troupes républicaines vers l'Ouest. Ce sont ces éléments isolés qui viennent de rétablir le contact direct avec les gros de forces gouvernementales du front du Sud.

FRONT DU NORD

Berlin, 10. — L'avance des colonnes nationalistes vers Durango se poursuit lentement, mais sans aucun arrêt.

Le général Franco, accompagné par le général Mola, a visité hier le secteur du front sur la côte basque.

Sur les autres secteurs, action d'artillerie et activité d'aviation.

Les navires de guerre nationalistes bombardent la route le long de la côte entre Lequeitio, Bilbao et Santander où ils empêchent tout mouvement de troupes.

Paris, 10. — On annonce que les Basques, à Bilbao, ont reçu d'importants renforts de façon qu'il faut s'attendre à un prolongement de la lutte sur le front de Nord.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 10. Hier, à 20 heures, le général Miaja a déclaré aux journalistes que la Cité Universitaire est complètement encerclée et que les insurgés qui l'occupent ont leurs communications coupées avec les gros de leurs troupes.

L'action aérienne

Madrid, 9. A. A. — En raison du temps clair, l'aviation du secteur du centre intensifia son action à l'arrière des lignes insurgées. A Tolède, plusieurs centres militaires furent atteints notamment le palais épiscopal.

copal, siège du quartier général, le bâtiment des postes et télégraphes et diverses casernes auxiliaires. Les dégâts sont considérables.

La station de chemin de fer de Valladolid fut également bombardée et de nombreux wagons et dépôts de matériel ont été détruits.

Malgré le violent feu anti-aérien, les avions républicains purent tous revenir sans encombre, bombardant au passage les positions nationalistes d'Avila.

L'aviation de chasse effectua une reconnaissance sur le front du centre et survola la capitale durant plusieurs heures, surveillant l'éventuelle incursion de l'aviation nationaliste.

Un mort... qui se porte bien !

Paris, 10 A. A. — Certains journaux ayant annoncé que le célèbre aviateur allemand Fieseler trouva la mort sur le front d'Espagne, le journal « Intransigeant » télégraphia à l'aviateur qui répondit toujours télégraphiquement : « Kassel, 9 avril, neuf heures. Je vous télégraphie que la nouvelle de ma mort circule. Suis ici à Kassel en très bonne santé. Lettre suite ».

La non-intervention

« L'Action Française » accuse le gouvernement Blum

Paris, 10. — Une note publiée hier par la presse gouvernementale flétrissant l'attitude de certains journaux français qui, dans un esprit d'opposition systématique, fournissent des informations contraires aux intérêts du pays concernant des prétendus envois de matériel et d'hommes en Espagne.

L'Action Française y répond en mettant le gouvernement au défi de poursuivre les journaux en question sous peine de voir consier l'exactitude de leurs assertions. Le journal nationaliste prend particulièrement à partie M. Pierre Cot qu'il accuse d'avoir livré de centaines d'avions aux gouvernementaux espagnols. Suivant le même journal, l'ambassadeur d'Espagne à Paris aurait reconnu que plus de 2.000 volontaires ont passé la frontière ces temps derniers. Il aurait ajouté en outre : « Aussi longtemps que le gouvernement de Valence aura de l'argent, les cadres des brigades internationales pourront toujours être renouvelés ».

Le « Giornale d'Italia » maintient ses affirmations

Rome, 9. — Au sujet du démenti français opposé à ses assertions, le « Giornale d'Italia » écrit que cette note de caractère officieux ne donne pas de démenti évident aux informations concrètes fournies concernant l'appui aux gouvernementaux espagnols.

Le journal se livre à de nouvelles révélations et affirme notamment que la flotte gouvernementale espagnole est commandée par des officiers étrangers, notamment français. Un train chargé de combustibles liquides à destination de Barcelone se trouve à Marseille. Les envois d'armes par ce port et par Oran ont été intensifiés.

Le beau raid du « Vent de Dieu »

Londres, 9. A. A. — Battant tous les records, le « Vent de Dieu », parti d'Athènes à 5 h. 40 arriva à Rome à 8 h. 46 ; reparti à 9 h. 36, il arriva au Bourget à 14 h. 34 ; reparti à 15 h. 16, arriva à Croydon à 15 h. 25.

Les aviateurs mirent trois jours, 22 heures et 14 minutes pour effectuer le trajet Tokio-Londres, l'arrivée à l'aéroport fut triomphale devant 6.000 personnes. L'équipage doit remettre au roi d'Angleterre un message de bonjour du Japon.

A Rome et à Paris, ainsi que dans les capitales traversées, les Japonais furent accueillis avec une grande cordialité.

Samedi 10 Avril 1937

CONTE DU BEYOGLU

LA FONTAINE

Par ISABELLE SANDY.

Les hommes ouvraient la montagne verticalement, comme un pain noir, sec et chaud, qui sentait bon. Ils avaient choisi le temps qui sépare les récoltes d'automne des labours d'hiver; ainsi le champ pouvait être labouré sans dommage.

— De l'eau ici, il y en a ! Mais elle va plus loin et nous qui sommes sur la pente de la montagne nous en sommes privés... Dès septembre, le bétail doit faire un grand détour pour s'abreuver. Heureusement que la nouvelle municipalité a compris que nos réclamations étaient justes !

— Tiens ! Tu vas en avoir ! Le curé de Bessac qui arrive ! — Celui qui est sourcier ? — Sourcier ou sorcier, je ne sais pas. Il va chercher et peut-être trouver !

— Peuh ! rit Antoine Dubosc qui, rentré depuis peu du régiment, y a laissé son ingénuité. Tout ça, des débâtes. A force de creuser on trouvera bien et le curé n'y verra pas plus clair que nous...

— On disait l'abbé Durieux original et, hors de son ministère, enclin à fuir la compagnie des humains. Mais il aimait celle des bêtes, des fleurs et des sources, qui obéissent aux oscillations de son pendule.

Il avait bien obtenu dans la vallée une douzaine de résultats heureux contre trois insuccès. Mais on parlait au moins autant de ces insuccès que des réussites.

— Bah ! Le hasard. Tout le monde en ferait autant que lui. Celui de la combe Torte a bien trouvé l'eau tout seul !

— Faut de cette opinion, les fermiers en profitaient pour ne pas payer le sourcier quand il avait réussi. Une poule ou deux douzaines d'œufs le récompensaient amplement...

— Alors, mes amis, pas d'eau encore ? — Bonjour, monsieur le curé. Non, pas d'eau. Cette garce ! Elle se cache comme une fontaine ! Mais si vous voulez nous aider...

— Les autres rient du coin de l'œil. — Je viens pour cela, mes enfants... Il se pencha sur la tranchée argileuse, profonde de deux mètres vingt, au fond de laquelle les hommes avaient bien de la peine à rejeter la terre.

— Hum ! Tant que le sable n'apparaît pas... Les longues mains osseuses promenaient maintenant le pendule de cuivre sur la tranchée et aux alentours, mais sans succès. Un instant attentif, les hommes haussèrent les épaules et reprirent le travail.

Perdu dans ses pensées, le vieux prêtre auscultait la montagne : comme il l'aimait, lui, fils de la terre, lui dont les aïeux avaient toujours vécu de ces rudes pentes avarées... En vérité, il s'identifiait avec elles, devinant plus qu'il ne découvrait, lisait en lui-même plus que dans les signes mystérieux tracés par les courbes du pendule. Soudain, il s'arrêta.

— Il y a quelque chose là, à quatre-vingt centimètres de la tranchée, déclara-t-il, et à un mètre cinquante seulement de profondeur... — Alors, ça n'est pas l'eau, elle coulerait ici, remarqua Jean-Marie.

— L'eau n'est pas loin et vous êtes dans la bonne direction. Un à deux jours de patience seulement. Mais là, cet endroit, c'est autre chose.

— Le trésor des fées du Roc ! rit Antoine Dubosc. Le père à mon grand-père racontait qu'elles avaient de bonne de quoi remplir un pétrin enterré taillé, et qu'elles l'avaient enterré quand les Sarrasins sont venus...

— Des histoires ! Il y a peut-être là un chien crevé, déclara un sceptique. — Ou rien du tout ! précisa Antoine.

— Vous pourriez tout de même voir, mes amis, sur la fin du jour, il n'y a pas une heure de travail et demain je reviendrai, car on m'attend. Je suis curieux de savoir ce que c'est.

— Si c'est le trésor, monsieur le curé, dit une voix railleuse, on partagera avec vous ! — Le vieux prêtre haussa doucement les épaules, fit un geste d'adieu et les

hommes le virent descendre la rude pente, sa vieille soutane soulevée par le vent. — C'est pas un mauvais homme, reconnut Antoine.

— C'est même un brave homme, précisa son voisin. Il embête personne et il rend service quand il le peut. Avec ça plus malin qu'on le croit. Si des fois il avait dit la vérité ? Faudrait peut-être chercher avant la nuit.

— Toi, tu as déjà peur qu'on te vole le trésor ! raille le jeune ouvrier. Tu n'es pas comme notre curé qui s'en va parce que son sacristain l'appelle ! C'est un type pas ordinaire.

— Veux-tu que je te dise ? Il n'y croit pas au trésor. Autrement, il se serait resté. Malgré ça, on peut bien essayer de piocher.

— Eh bien, mes amis ? Avez-vous trouvé quelque chose ? demanda, le lendemain, le curé de Bressac aux hommes qui déjeunaient sur le pouce.

— Ah ! pour ça, oui ! monsieur le curé. On a trouvé le trésor... — Pas possible ! fit le vieux prêtre plus crédule qu'il ne voulait le paraître.

— La joie de l'inventeur et non celle de l'avare animait son regard d'enfant. — Monte, toi qui as vingt ans, Antoine ! va faire voir la chose à monsieur le curé !

— Ils furent là-haut en quelques instants. Et au creux d'une fosse fraîchement ouverte, le vieux sourcier découvrit un sarcophage de granit... Tout au fond reposaient un peu de bons noisettes et quelques os d'une longueur démesurée. Le couvercle, enlevé par les ouvriers, gisait au fond de la tranchée où glissait enfin un filet d'eau.

— Voilà le trésor des fées ! rit le jeune homme. Il ajouta avec une secrète amertume : Si encore il y avait quelques bijoux ! Mais rien... Ça devait être un pauvre diable comme nous !

— Sans l'entendre le prêtre se découvrit, se signa et prit quelques secondes. Gêné, le jeune homme se détournait. Il s'étonnait un peu de ce pieux hommage rendu à des restes sans nom, vieux de tant de siècles !

— Monsieur le curé, dit-il, le maire est venu ce matin, et il a dit que la commune est pauvre, qu'il faut faire des économies et que cette chose-là pourra servir comme abreuvoir sous la fontaine. Vous comprenez, une cuve en ciment, ça serait toujours dans les deux cents francs. Ça, n'y a qu'à le faire descendre sur des rouleaux de bois par la tranchée, et à le mettre en place après l'avoir bien nettoyé.

— Et, comme le vieux prêtre hochait la tête sans répondre, il expliqua : — Nous, on pense que ça n'est pas une mauvaise idée, c'est du solide, pas si usé que ça.

— Il hésita et reprit : — Sur que c'est un peu à vous, vu que vous l'avez trouvé, mais qu'est-ce que vous en feriez ?

— Bien sûr ! repartit le curé de Bessac. Aussi je ne demanderai pour ma part d'une chose... — Et quoi, bon Dieu ? C'est vide !

— Ces ossements que je placerais au cimetière, Antoine. Après, vous ferez ce que vous voudrez du sarcophage ! A chacun sa part, n'est-ce pas ?

— Quant M. le curé de Bessac eut en main les vieux ossements, il les rassembla, les fit ensemble avec des joncs, comme il eût fait d'une poignée d'épis et, l'âme en paix, descendit de la montagne.

— La source, captée jase au cœur du hameau. Et Jean-Marie explique volontiers : les hommes haussèrent les épaules et reprirent le travail.

— C'est moins joli que la cuve en ciment, mais ça n'a rien coûté. On l'a trouvé avec M. le curé et on a partagé comme il a voulu... A chacun son goût, n'est-ce pas ?

— Quant à lui, pour parler à sa douce payse, il n'aime rien tant que l'appui de cette fontaine dont l'eau tombe au fond d'une auge mystérieuse, naguère dédiée à la mort, et aujourd'hui pleine de voix d'oiseaux, pleine d'aurora...

Chronique de l'air

Une ligne aérienne Ankara-Karabük

Le ministre des travaux publics étudie la création d'une nouvelle ligne aérienne Ankara-Karabük. Un ingénieur s'est rendu à Karabük et a déterminé l'emplacement de l'aérodrome qui y sera créé. L'aménagement en sera prochainement entamé.

Comptable expérimenté sujet turc, français, espagnol, références de premier ordre, prétentions modestes, cherche place. S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens de baccalauréat - en particulier et en groupes - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles turques, dans toutes les branches et agrégé d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin à littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : " Prof. M. M."

Une vie aussi pleine de Sacrifice... de Dévouement... comme celle de... L'ANGE BLANC (Florence Nightingale) (Parlant français) ne se voit pas tous les jours ! Allez voir aujourd'hui au SAKARYA Kay Francis dans le rôle le plus émouvant qu'une artiste ait interprété !

Le film qui bat tous les records cinématographiques Le plus formidable succès depuis 5 ans... Le film que 48.000 personnes ont vu et revu !!! ROMEO & JULIETTE continuera au Ciné IPEK sa carrière triomphale devant des salles comblées... C'est un film Metro-Goldwyn-Mayer

Vie Economique et Financière Le marché des céréales s'est ranimé Une commission est arrivée d'Espagne

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam : La situation de la place ne présente aucun changement notable relativement à la semaine dernière. Un regain d'activité se remarque seulement sur le marché des céréales. Ces temps derniers, en effet, les exportations de blé avaient diminué. Quelques petits lots seulement en étaient vendus, de temps à autre, à l'Italie ou à la Grèce. Ces jours derniers, des demandes ont recommencé à parvenir de Belgique et d'Angleterre.

Depuis quelques jours, une commission espagnole se trouve en notre ville. Elle est entrée en rapports avec les commerçants intéressés pour l'achat d'œufs et de céréales. Mais nos négociants désirent ne livrer de marchandises aux firmes espagnoles qu'au comptant. C'est notamment le point de vue des exportateurs d'œufs, en raison de la situation anormale en Espagne.

La situation de nos divers articles d'exportation au cours de la dernière semaine se présente de la façon suivante :

Tabac. — Le voyage à l'étranger du directeur général du Monopole a suscité un vif intérêt sur la place. L'une des rumeurs surgies à ce propos était que la Régie des tabacs tchécoslovaque ne procéderait plus à des achats directs sur le marché mais aurait conclu un accord avec la Société Limited constituée par les Monopoles en vue de se fournir uniquement auprès d'elle. Il a été établi qu'un pareil accord n'a pas été conclu.

Quant aux ventes sur la place, elles présentent une certaine lourdeur. Néanmoins, les prix ne sont pas en baisse. Le prix moyen est de 136 piastres. Les tabacs qui ont fait l'objet des transactions ces jours derniers sont livrés actuellement aux Régies française et tchécoslovaque.

Opium. — Le monopole des stupéfiants a recommencé à procéder à des ventes à l'étranger. Durant la semaine dernière des envois ont eu lieu à destination de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de l'Amérique. Ces ventes ont suscité un vif intérêt sur le marché.

Œufs. — La stagnation du marché continue, par rapport à la saison les arrivages d'Anatolie sont abondants. La consommation sur le marché intérieur est en voie d'augmentation. Des commandes sont parvenues de Grèce. Toutefois, les prix offerts étant très bas, ils ne conviennent pas à nos négociants.

De même, ainsi que nous l'avons écrit plus haut, les offres des négociants espagnols ne sont pas jugées satisfaisantes.

Mahair. — Il ne reste pratiquement plus de stocks sur le marché. Il y a

quelques jours de petits envois ont eu lieu à destination de la France, par voie de compensation. Les négociants, ainsi que nous le disions la dernière fois, attendent la nouvelle récolte.

Peaux de chasse. — La plupart des espoirs que l'on avait formés ont été démentis par les faits. Les demandes américaines et anglaises n'ont abouti à aucun résultat.

Huiles et olives. — Quoique les huiles d'olive soient chères, les demandes continuent à parvenir de l'étranger. Il a été établi que les nouvelles qui ont circulé récemment et suivant lesquelles le gouvernement espagnol vendrait à très bon marché de l'huile à la France et à l'Angleterre étaient infondées. S'il en est ainsi, d'ailleurs, les prix eussent baissé sur le marché mondial et les huiles turques n'eussent pas été demandées.

Fromage. — Des arrivages abondants ont lieu sur la place, toutes les semaines. Néanmoins, le fromage blanc continue à être vendu à 50 piastres au détail.

Il est vrai toutefois que les fromages de la Thrace n'ont pas encore commencé à nous parvenir. Seuls ceux d'Ayalik et d'Edromit représentent encore la production de la nouvelle année. La raison la plus importante du fait que les prix se maintiennent résidant dans la conclusion d'un accord entre les producteurs de la Thrace. Ceux-ci se livraient jusqu'ici entre eux à une vive concurrence ; elle était ruineuse pour eux. Mais leur entente actuelle est aux dépens du consommateur.

Beurre. — Les beurres d'Urfa ne se vendent pas à moins de 110 piastres ; ceux de Trabzon sont entre 80 et 90 piastres.

Il y a très peu de beurres de Kars sur le marché. Mais, à partir de mai, la Direction des Chemins de Fer de l'Etat commencera à faire circuler des camions entre Trabzon et Kars et les beurres de cette province arriveront en abondance et à bon marché. Il est indubitable qu'une fois réglé ce problème du transport, la place pourra avoir du beurre à de très bons prix.

La délégation espagnole mentionnée par M. Hüseyin Avni est rentrée hier matin d'Ankara et est repartie hier soir pour l'Espagne. Les membres de la délégation ont eu, à Ankara, des entretiens avec des départements intéressés concernant les articles divers que l'Espagne gouvernementale désire importer de Turquie. Des commissions semblables ont été envoyées en divers pays avec mission d'essayer de ranimer les relations commerciales et les échanges avec l'Espagne arrêtés du fait de la guerre civile.

Un grand film d'amour et d'espionnage Les émotions des plus subtiles étreintes... Le baiser qui ment... L'espionne... c'est Les LOUPS ENTRE EUX avec RENE ST-CYR, JULES BERRY, PIERRE RENOIR que le Ciné SAKARYA présentera ce Lundi en Soirée

ETRANGER Réductions ferroviaires pour Naples

Naple, 9. — Le 21 avril prochain entrera en vigueur la réduction de 50 o/o trois du tarif ferroviaire de Naples accordée par les ministres des communications à l'Institut provincial de tourisme pour les prochaines manifestations de la 3ème coupe "Princesse de Piémont", la "Foire de culture et de propagande coloniale" au château Angevin et la première exposition des parfums et essences, le carrousel historique de la fête de Piodigrotta ; la 2me exposition nationale syndicale d'art. Cette réduction est divisée en deux périodes : 21 avril-5 juin et 1er septembre-14 octobre indépendamment des prorogations usuelles.

Le SARAY présente cette semaine 2 Films à la fois qui sont chacun un Chef-d'œuvre dans leur genre LILY PONS la célèbre diva du Grand Opéra de Paris dans : le film de la grande musique et des divines chansons GRISERIES parlant français et PAUL MUNI dans : Le Docteur SOCRATE un Drama Poignant de la Vie des Gangsters En suppl. : Fox Journal Actualités

BANCO DI ROMA SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME ANNEE DE FONDATION 1880 Filiales et correspondants dans le monde entier FILIALES EN TURQUIE : ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam Agence de ville "A", (Galata) Mahmutiye Caddesi Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi IZMIR Ininci Kordon. Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spécial en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc... Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers. L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEIZIA

Départs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI CELIO RODI CELIO	16 Avril 23 Avril 30 Avril 7 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGGIO FENICIA	8 Avril 22 Avril 6 Mai
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorin, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	15 Avril 29 Avril
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calcutta, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	10 Avril 24 Avril 8 Mai
Bourgas, Varso, Constantza	CAMPIDOGGIO ISEO DIANA FENICIA ALBANO ABBAZIA	7 Avril 14 Avril 21 Avril 28 Avril
Sulina, Galata, Erzila	CAMPIDOGGIO DIANA FENICIA ABBAZIA	7 Avril 14 Avril 21 Avril 28 Avril
Batoum	ISEO ALBANO	8 Avril 22 Avril

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44814 W-Lita 44686

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sans imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Juno » « Stella » « Achilles »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 15 au 17 Avril du 23 au 27 Avril vers le 21 Avril vers le 23 Avril
Bourgas, Varso, Constantza	« Triton » « Achilles »		vers le 18 Avril vers le 18 Mai vers le 18 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	« Lyons Naris » « Lima Naris » « Toyoka Naris »	Nippon Yusen Kaisha	

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Saloa Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

